



Egyptian Journal of Linguistics and Translation

'EJLT'

ISSN: 2314-6699

<https://ejlt.journals.ekb.eg/>

Volume 10, Issue 1

January 2023

Peer-reviewed Journal

Sohag University Publishing
Center

La marchandisation abyssale du corps humain dans "Seul avec la nuit" de Christian Blanchard et "Le journaliste" de M. El-Nagy : Point de vue comparatif.

Author

Saddam Mohammed Ahmed
Khalil
Maître des conférences-
Littérature française et
comparée.
Faculté des Langues- Université
de Sohag
Saddam_alsun2010@yahoo.com

Abstract

Cette recherche appréhende un des maux humains ne cessant d'évoluer et de prendre de nouvelles mesures : La marchandisation abyssale du corps humain ou le trafic d'organes. C'est un crime aberrant, mais de toute actualité dans toutes les communautés modernes. L'approche d'un tel phénomène serait d'un point de vue littéraire et sociocritique en vue de comprendre ses causes, et ses conséquences et son impact sur les individus. Notre recherche tentera de dévoiler par une étude comparée de "Seul avec la nuit" de Christian Blanchard et "Le journaliste" de M. El-Nagy, les étapes fondamentales de ces crimes perpétrés contre l'humanité, par des organisations mafieuses certes mais professionnelles aussi.

Keywords : trafics d'organes- crimes inhumains- mafia



Egyptian Journal of Linguistics and Translation

'EJLT'

Online ISSN: 2314-6699

<https://ejlt.journals.ekb.eg/>

Volume 10, Issue 1

January 2023

Peer-reviewed Journal

Sohag University Publishing Center

تجارة الأعضاء البشرية الدنيئة في (وحيدا في الليل) لكرستيان بلانشارد
و(الصحفي) لمحمد الناغي. وجهة نظر مقارنة.

الملخص

تعد قضية تجارة الأعضاء البشرية من أهم الجرائم وأخطرها على المجتمعات الحديثة في عصرنا الحالي لما تظهره من بشاعة وفظاظة بحق الانسانية والبشرية وبحق جسم الانسان الذي يعد من الهبات الربانية للمجتمع البشري. ولقضية تجارة الاعضاء البشرية العديد من الابعاد والدوافع وكذا العديد من النتائج التي يظهر تأثيرها جليا في الرعب الذي باتت تعيشه الأسر والعائلات. وعليه فإننا ننشد في هذه الدراسة إلقاء الضوء على هذه الظاهرة عبر الوقوف على تعريفها وأسبابها ونتائجها وكيفية تناولها من منظور أدبي مقارنة من خلال رواية (وحيدا في الليل) للكاتب الفرنسي كرسنتيان بلانشارد ورواية (الصحفي) للكاتب المصري محمد الناغي. تهدف الدراسة إلي إبراز التشابهات والاختلافات الجلية في هاتين الروايتين فيما يخص جرائم تجارة الاعضاء البشرية عبر العديد من الامثلة والحكايات والاشخاص والحبكات الروائية التي تعالج العديد من جوانب وأسرار مثل هذا النوع من الجرائم.

الكلمات الرئيسية: تجارة الأعضاء البشرية- جرائم- مافيا- فقر

المؤلف

صدام محمد أحمد خليل

مدرس الأدب الفرنسي

والأدب المقارن

بكلية الألسن جامعة سوهاج.

**La marchandisation abyssale du corps humain dans "Seul avec la nuit" de
Christian Blanchard et "Le journaliste" de M. El-Nagy : Point de vue comparatif.**

Introduction

Le phénomène de la marchandisation abyssale du corps humain est connu commercialement sous le nom "le trafic d'organes". Ce crime est devenu une tare sociale qui affecte non seulement des communautés déterminées mais la plupart des sociétés modernes, qu'elles soient riches ou pauvres, orientales ou occidentales. Occupant dernièrement, une grande importance dans les médias, il devient un sujet de prédilection pour plusieurs écrivains contemporains qui cherchent par leur plume à combattre ce trafic immoral. Notre recherche vise à couvrir à travers l'étude de deux œuvres littéraires appartenant à deux cultures tout à fait distinctes : la culture française exprimée dans "Seul avec la nuit" de Christian Blanchard¹, et la culture égyptienne avec "Le journaliste" de M. El-Nagy², le phénomène dans toute sa complexité. Nous essaierons de mettre en valeur la vision et l'approche des deux auteurs qui s'efforcent de tracer les expériences diverses et multiples de leurs personnages. Aussi, à travers ces deux romans, tenterons-nous de dévoiler l'autre visage corrompu de nos sociétés contemporaines dites modernes. La complexité de phénomène traité les dans deux œuvres dévoile en fait, le paradoxe du monde ou nous vivons. La commercialisation de l'être humain et ses organes, mène les deux écrivains à penser de nouvelles modalités d'expressions du refus

¹ Christian Blanchard, de nationalité française. Il est né à Dieppe le 20/06/1959. Il est écrivain de thrillers et romans noirs. Il a été inspecteur, conseiller en formation, proviseur adjoint d'un lycée professionnel. En 2004, il démissionne de l'Éducation nationale pour crée une petite maison d'édition : Les éditions du Barbu, fermée en décembre 2011. Désormais il se consacre à temps plein à l'écriture. Il vit à Brest (Finistère) depuis 1996. Il obtient le PRIX du ROMAN NOIR 2020 des Bibliothèques et des Médiathèques de GRAND COGNAC. Tu ne seras plus mon frère (2021), Prix du Roman de la ville de Carhaix 2021.

²Mohamed El-Nagy est un écrivain égyptien né dans le gouvernorat de Port Saïd, le 12 juillet 1979. Écrivain et romancier égyptien, Licence en commerce (administration des affaires) et membre actif de l'Union des écrivains égyptiens, il a commencé à lire en profondeur à l'âge de onze ans et à écrire à douze ans. Il a écrit de nombreux romans sociaux, tels que (la renonciation, Le journaliste ; halal...etc.). Il a remporté de nombreux prix internationaux et locaux tels que le prix du Conseil suprême de la culture, le prix du ministère de la Jeunesse et le prix des forces armées....etc.

du phénomène et à nous nous interroger, à notre tour, sur les moyens d'éradiquer ce commerce illégal. Aussi, notre étude cherchera-t-elle à montrer comment le roman s'avère être le lieu propice à contourner subtilement un phénomène qui dépasse les frontières et les marges. En fait, « le roman n'échappe pas au phénomène de « massification » (Bourneuf & Réal, 1985, p.8-9)

A travers une approche sociocritique comparée, nous nous pencherons sur les deux romans, puisque la sociocritique vise d'abord le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité. (Duchet, 1979. p.3). Mais en fait, qu'est qu'un trafic d'organes ? Quelles sont ses formes dans les deux romans ? Comment influence-t-il négativement les personnages et leur vie ? Le contexte moderne de la littérature réussira-t-il à reproduire de manière véridique la particularité du trafic d'organes. La différence des cultures influencera-t-elle les motifs et les mécanismes d'un tel crime ?

Définition du trafic d'organes.

Le trafic d'organes, selon la Déclaration universelle des droits de l'Homme en 1948 et la Déclaration d'Istanbul contre le trafic d'organes et le tourisme de transplantation en 2014, est défini comme l'ensemble des actions qui consistent à

« ...rechercher, transporter, transférer, détenir ou réceptionner des personnes vivantes ou décédées ou leurs organes en faisant usage de menaces, de violence ou de toute autre forme de coercition et d'abduction, par la fraude ou par tromperie, par abus de pouvoir ou en mettant à profit la vulnérabilité des individus; c'est aussi le fait de donner ou de recevoir en tant que tierce partie un paiement ou toute autre forme de bénéfice, pour conduire un donneur potentiel à se laisser exploiter par l'ablation de ses organes en vue d'une transplantation».

Ayant plusieurs nominations, et revêtant plusieurs formes, le trafic d'organes demeure l'une des phases avancées d'une activité criminelle qui se trouve toujours accompagnée, et

secondée par d'autres crimes. Pour être précis, notre étude se concentrera uniquement sur les opérations du trafic d'organes qui s'effectuent en abusant des émigrants miséreux ou des enfants kidnappés. Et c'est justement le thème de deux ouvrages de notre corpus.

Trafic d'organes : Motifs moraux et immoraux.

Bien que le trafic d'organes porte en apparence des enjeux et des intérêts soi-disant moraux de guérison ou de protection de quelques-uns notamment les familles qui décident de sacrifier de grosses sommes pour garantir le bonheur et le repos de leurs enfants qui naissent avec une maladie congénitale ou qui sont victimes d'accident. Cependant la pensée humaine ne peut accepter cette intervention médicale pour des raisons morales aussi. Parfois, ce trafic s'effectue à travers des organisations visant à bénéficier le plus possible des corps humains, selon un certain consentement préalable, après leurs morts. C'est justement ce qu'on appelle scientifiquement la : "transplantation des organes". Ce trafic connaît un essor remarquable au cours des cinquante dernières années et pour cela, la transplantation représente l'une des avancées médicales majeures de la seconde moitié du XXe siècle et du XXIème siècle. (Morris, 2002, p.11). L'intervention médicale, dans plusieurs cas, devient licite afin donc de sauver des milliers malades qui aspirent à vivre tout court. Mais, le problème réside dans le trafic illégal des d'organes sans le consentement des donneurs vulnérables victimes de duplicité. Le trafic d'organes, de tissus et de cellules est donc sollicité par certains, alors que la traite des êtres humains aux fins de prélèvement d'organes, ne peut être acceptée par aucun. En fait, l'objectif des deux commerces est radicalement différent. (Clesse, 2013, p.84).

L'abus physique et psychologique de ces êtres vulnérables, est lié à un nombre d'infractions perpétuées par les mafias sans scrupule religieux. Ces derniers sont le plus souvent poussés par le gain financier ou la vengeance. Le corps humain est devenu une simple marchandise et rejoint le trafic clandestin et le narcotraffic des armes, des drogues ... etc. (Auroi & Del Castillio, 2006, p.26).

Les enfants dans "Seul avec la nuit" Sayed, Diarra, Lucie, Aicha, et Elodie ont souffert de l'atrocité des malfaiteurs. Leur drame est d'être des vraies victimes ou dans d'autres cas des victimes potentielles. Si certains ont été ciblés par des organisations mafieuses et de méchants commerçants d'organes humains, les autres devaient faire face à de formes diverses d'abus et de témoigner par leurs récits lamentables au sujet des organisations mafieuses, sur le commerce d'organes. M. El-Nagy, à travers, *Le journaliste*, laisse la parole à ses personnages principaux pour narrer d'horribles récits concernant le trafic d'organes. Il perce les ténèbres de ce commerce clandestin pour mettre à nu des commerçants, des agents, des importateurs/exportateurs et des investisseurs qui mènent un travail hautement organisé

Catégories et causes du trafic d'organes.

Les récits et les drames du trafic d'organes nous mènent à la nécessité de citer ses catégories et ses causes dont «*la première étant constituée des cas où la contrainte, ou la force, est utilisée pour que la victime cède un organe .la deuxième correspond aux cas où l'obligation de paiement à la victime consentante n'est pas, ou seulement partiellement, remplie et la troisième catégorie englobe les opérations chirurgicales effectuées sur des personnes vulnérables, traitées pour une maladie existante ou non dont les organes sont prélevés sans leur consentement. Les personnes vulnérables incluent entre autres les migrants, particulièrement les travailleurs émigrés, les sans-abris, les personnes illettrées* ». (<http://www.ungift.org/knowledgehub/en/about/trafficking-fororgan-trade.html> cité in Nicolau 2016, p. 13)

Il est apparent que chaque catégorie a ses propres caractéristiques et particularités. Mais, la pauvreté et le besoin constituent l'une des fondamentales causes du trafic d'organes.

«La pauvreté porte atteinte à la dignité de la personne lorsqu'elle place l'individu dans une situation telle qu'il est réduit au rang d'objet. Les situations dans lesquelles la pauvreté peut conduire à un tel avilissement de la personne sont nombreuses, y compris en Europe à une réification totale de la personne : de l'esclavage, dans sa forme traditionnelle ou moderne et qui

constitue l'exploitation ultime de la personne, à la traite sexuelle et à la prostitution jusqu'au trafic d'organes, organisés par des filières mafieuses s'enrichissant grâce à la misère » (Roman, 2016, p.94)

C'est justement que Christian Blanchard a formulé dans son roman noir¹. Le destin d'Aïcha représente le parcours mélancolique d'une fillette qui a été obligée de quitter son pays (Lybie) et de s'enfuir avant d'être enlevée pour devenir victime d'un trafic d'organes. C'est aussi le récit de Sayed, quittant la Syrie, Diarra, fuyant de l'Afghanistan...

Rapport trafic d'organes /immigration illégitime

De prime abord, l'on ne peut dénier l'existence d'une relation étroite entre les deux phénomènes : le trafic d'organes et l'immigration illégitime. Les deux sont menés par le biais des organisations et des individus inhumains qui se caractérisent par le manque de conscience et la parcimonie. Ces commerçants ne perdent aucune situation sans l'exploiter d'une manière qui montre toujours leur indifférence et leur insouciance face au destin des gens abusés. Ainsi l'homme devient-il une sorte de marchandise à but lucratif.

Christian Blanchard et M. El-Nagy ne sont pas les premiers à se pencher sur cette relation duelle dans leurs ouvrages, bien avant eux, Tahar Benjelloun a pensé le lien entre l'immigration illégitime et le trafic d'organes et tant d'autres crimes immoraux comme la prostitution, l'exploitation des femmes et des enfants, les antagonismes entre les peuples, la diffusion excessive des drogues, le fraude et la mendicité...etc. (Benjelloun, 2007). Le trafic d'organes apparaît comme une conséquence inévitable de l'immigration illégitime : Aïcha, la migrante libyenne de six ans, tombe victime de prostitution avant d'être vendue sous forme d'organes séparés. La démarche de l'immigration illégitime, y compris les risques de la traversée de la Mer Méditerranée dans de délabrés bateaux de pêche et les voyages connus comme "Les voyages de la mort", finit souvent par un destin anonyme : c'est la souffrance et puis la mort. Ces immigrants endurent une atmosphère horrible d'insécurité, de fuite, et de

soumission. Hélas, après une série de d'expériences douloureuses, jusqu'à l'arrivée fatale aux commerçants d'organes, les scénarios de la torture se multiplient.

Les pays pauvres et où sévissent les guerres et les conflits sont les plus touchés par ces crimes selon le rapport de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe :« Les organisations criminelles internationales ont repéré ce « créneau » lucratif et font pression sur des personnes en situation de pauvreté extrême, particulièrement dans les pays d'Europe orientale, pour les inciter à vendre leurs organes ». (2003, p.33).

L'Italie ne cesse de recevoir annuellement des centaines d'immigrés illégitimes dont la plupart reste en Italie en essayant de gagner leur vie par n'importe quel travail et dans des conditions précaires, le reste des voyageurs continuent leur périple vers les capitales européennes pour s'assurer un niveau de vie meilleur. Il suffit de mentionner que les conditions météorologiques défavorables et les actes de piraterie sont les plus formes de dangers les plus confrontées tout au long de voyage. Plusieurs personnes et notamment les enfants meurent de faim, de soif et surtout de naufrage. Et souvent même, il arrive que ces gens perdent tout attachement à la vie et se laissent aller sans aucune résistance par les commerçants du trafic d'organes. Le cas d'Aicha illustre parfaitement toutes cette atroce réalité.

« L'enfer était en Libye. Ailleurs... quel que soit l'ailleurs, ce serait mieux qu'ici. Sa famille en était convaincue. Et la France était le meilleur endroit pour être libre. Le coût était exorbitant. [...] Tous nos espoirs de survie reposent sur toi. Quand tu auras suffisamment d'argent, reviens nous chercher. [...] Et puis, brutalement, ... une douleur, La douleur. Celle qu'elle n'oubliera jamais. Celle qui lui a ouvert le corps en deux. Qui l'a fait basculer définitivement de l'enfance, de l'adolescence, dans la réalité d'une femme salie, outragée. Jamais, elle ne reviendrait comme avant. Elle aurait préféré retourner dans le conteneur... collée à des corps sans vie... Et la douleur est revenue... une fois... plusieurs fois...à ne plus compter ». (Blanchard, 2019, p.138)

Hélas, la cruauté des organisations et des commerçants se manifeste même après la mort des victimes. L'exploitation des organes ne prend pas fin avec la mort, les équipes de

chirurgiens qui bénéficient le plus possible des cops enfants décédés sont encore frais, Les deux reins d'Aïcha trépassée et d'autres membres ont été vendus à plusieurs investisseurs.

« -Elle est décédée. Je ne peux rien pour elle.

- Son corps ne va pas rester ici... à pourrir sur cette table. Pour les amputations, vous avez été jusqu'au bout, n'est-ce pas ?

- Des jambes, des bras... une chaudière à peine assez grande pour contenir des membres. Pas pour contenir un corps.

- Je vais m'en occuper.

-Il sortit de nouveaux instruments.

- Deux semaines s'étaient coulées depuis qu'il avait eu en main le cadavre d'Aïcha. Les images de son visage ravagé par l'acide, de son corps jeune, qui était sûrement beau avant son assassinat, ne le quittait plus. Jour et nuit, elles le hantaient. Il l'avait démembrée, découpée, incinérée. » (Blanchard, 2019, p.176)

Quant à M. El-Nagy, au biais d'un nombre de personnages et de récits racontés par des témoins survivant. Il a montré que l'immigration illégitime représente la catastrophe axiologique qui mène au trafic d'organes. L'immigration illicite favorise le travail des organisations mondiales qui s'unifient pour composer des réseaux criminels de haut niveau. Osman, l'un des héros principaux dans "*Le Journaliste*", raconte qu'il risquait subir des amputations ou perdre sa vie s'il ne payait pas les sommes demandées par ses détenteurs.

« Je viens du Darfour, j'étais sur le point de mourir de faim et de mauvaises conditions de vie, j'ai vu des jeunes qui se précipitent vers un courtier spécialiste à envoyer des Africains d'Erythrée et d'Ethiopie en Israël en revanche de huit mille dollars. Inutile de mentionner comment j'ai réussi à les assembler, peu importe combien j'ai emprunté, combien j'ai trahi et volé. Sur le chemin, notre voyage s'est déroulé dans des circonstances difficiles jusqu'à ce que nous atteignons au Sinäi. Nous étions détenus par un groupe de bédouins qu'ils nous ont dit que nos affaires de voyage étaient compliquées. Ils nous ont demandé six mille dollars supplémentaires. Ils ont torturé ceux qui refusaient de payer ou qui n'avaient pas l'argent. Puis ils ont téléphoné à leurs familles et l'ont menacée de voler leurs organes s'ils ne paieraient pas la somme requise. La plupart d'entre nous ne peuvent pas payer ce qu'ils demandent, ils volaient affreusement leurs organes en les laissant

saigner jusqu'à la mort, ils commettent ces crimes devant nos yeux pour qu'on puisse croire à la gravité de leurs menacesⁱⁱ» (Al-Nagy, 2012, p.139)

Osman racontait lamentablement ces détails après avoir aidé Hatem à prendre des photos des immigrants enterrés après le vol de leurs organes. Au Sinaï, la présence de tombes clandestines préparées pour les victimes du trafic d'organes atteste de la véracité de ces crimes perpétrés contre l'humanité. Combien sont alarmants les récits horribles des immigrants enterrés dans les trous de ces tombes !

Les mafias mondiales / sponsors officiels du trafic d'organes.

La mafia se définit comme une organisation criminelle structurée ou un « *groupe dont les membres, unis par des préoccupations et des intérêts communs, sont solidaires jusqu'à se soutenir mutuellement par toutes sortes de moyens, autrement dit, c'est une association généralement clandestine et redoutable d'individus dénués de scrupules* »ⁱⁱⁱ. Le terme "Mafia" se répète fréquemment dans les crimes d'actualité. En fait, les grands crimes et catastrophes qui portent atteinte à l'humanité sont, pour la plupart du temps, organisés professionnellement à travers une association généralement clandestine et non pas par des individus indépendants. Mais le contrôle pertinent de ces organisations mafieuses s'effectue à travers des agents et des distributeurs disséminés dans tous les pays. Notre corpus laisse voir verser de gros budgets consacrés à la réalisation de ces opérations criminelles. De même, les récits rapportés par les personnages montrent une organisation entre les divers groupes d'exportateurs, d'importateurs, entre les chirurgiens, les cliniques ou les hôpitaux illégaux, les financiers... etc. C'est en fait une cellule quasi parfaite du mal et de la corruption.

D'autre part, le lien entre le trafic d'organes et les dangereuses bandes armées est inextricable au point que l'incipit de chacun des deux romans corpus s'ouvre sur le spectacle de menace contre des victimes ou de meurtre perpétré en vue du vol de leurs organes. C'est justement qui a poussé, au niveau international, le Conseil de l'Europe, l'OMS, l'Union européenne, les organisations non gouvernementales à mobiliser pour informer le public et les

professionnels et mettre en place des instruments juridiques pour prévenir et combattre le trafic d'organes. (Senemaud et al, 2014, p. 65).

Le soutien financier, la coercition armée et les menaces contre les familles et les personnes les plus proches sont à la tête des procédés employés par les organisations mafieuses pour recruter les gens afin de participer à ces sortes de crimes. A travers les deux romans, les auteurs ont mis en relief des médecins qui refusent de tels crimes aberrants et tous ces procédés odieux de coercition. Blanchard incite ce modèle généreux et noble.

« - Vous allez devoir monter à Paris.

- Pourquoi pas dans votre clinique ? demanda Éric.

- Le médecin baissa les yeux et classa quelques feuilles dans le dossier ouvert d'Éodie.

- Cette transplantation aurait pu s'effectuer ici. Je dispose des compétences en interne, mais je refuse de la pratiquer... pour des raisons... comment dire... éthiques.

- [...]. Dans le cas de votre fille, je n'ai pas autorisé à connaître l'origine de l'organe.

[...] Le chirurgien qui va le lui implanter est formel. Pour lui, c'est non seulement la survie de votre fille qui est en jeu, mais aussi sa réputation. Sa déontologie est irréprochable. Il ne peut pas se permettre de commettre un impair. C'est toute son activité qui serait comprise.» (2019, p.88)

En fait, par rapport à d'autres activités criminelles, le trafic des organes nécessite la participation des professionnels, de cadres médicaux à compétences spéciales. Aussi les mafias versent-elles de grandes sommes pour la formation de ces nouveaux cadres médicaux en vue garantir leurs implications dans des activités illégales comme les opérations concernant ce genre de trafic. Cette situation offre une opportunité de gain pour ces derniers. (Dominguez-Gil, 2018). Cependant ce qui trouble et agace les mafias de commerce des organes humains, c'est l'attachement de certains aux croyances religieuses et aux moralités d'honneur et du professionnalisme. Pour les médecins honnêtes, cet attachement aux valeurs représente une arme à double tranchant. Ces incorruptibles médecins, dans le cas du refus des ordres,

deviennent cibles d'assassinat, de chantage, menaces de mort et scandale : eux et leurs familles.

Le cas du grand chirurgien Gilles Patrick illustre bien la situation :

«Elle s'était connecté au site de sa banque. Une somme de vingt mille euros venait d'être versée. L'établissement bancaire qui avait effectué ce transfert avait été au centre d'une série de reportages sur le blanchiment d'argent issu de différents business et émanant de réseaux mafieux en tout genre. De trafic de drogue à la prostitution...etc. [...] Gilles Patrick comprit l'allusion de son ravisseur concernant son compte bancaire. Il avait payé pour ses prestations. Il pouvait aller voir les flics et mettre en danger sa famille. Une rapide enquête de police conclurait à sa complicité ». (Blanchard, 2019, p.17)

M. El-Nagy évoque pertinemment les activités criminelles et illégales des groupes mafieux d'un autre côté. Il énonce comment ces groupes mafieux ont des agents et des complices partout et surtout dans la plupart des postes de grandes responsabilités dans l'Etat. Samadi Al-Wahsh, homme d'industrie et membre plus célèbre de l'Assemblée du peuple, Dr Raouf, chirurgien international et président du conseil d'administration de l'hôpital d'investissement du Golf, Lamia Al-Khashab, la célèbre figure médiatique. Hélas, les complices bénéficient de leurs postes qui facilitent l'accomplissement de leurs activités suspectes. Le joug du crime une fois disséminés sur plusieurs personnes et à plusieurs échelles administratives ne pèse pas trop. M. El-Nagy évoque les machinations d'un de ces groupes mafieux qui dirige un des hôpitaux d'investissement où s'effectuent les opérations du trafic d'organes. Ils sont en cas de réunion urgente après l'incendie de leur hôpital qui contient des documents importants concernant les organes enlevés des enfants, des malades et des émigrants. Ils discutent comment agir après cette dangereuse catastrophe pour pouvoir affronter les accusations qu'ils pourraient envisager.

«: Dr. Raouf a dit "Notre bâtiment incendié depuis quelques jours ne l'a pas été simplement par négligence". "Dites-nous ce que tu veux dire car nous sommes assez nerveux", lui a répondu Samadi. Lamia, de sa part, allumant une cigarette, "par chance, les médias n'ont pas mis en relief cet incident", a dit-elle. Samadi, en criant "tant que les documents de l'hôpital incendiée ne portaient pas nos noms, pourquoi cette inquiétude ? Lamia s'est tournée vers lui : "O Samadi Bey^{iv}, nous sommes tous dans des positions prestigieuses, et les nouvelles conditions ne sont pas en notre faveur jusqu'à présent. Oui, nous avons des liens fiables avec de nombreux centres étatiques, mais le pouvoir judiciaire, en particulier, ne nous appartient pas encore. Pour ma part, j'ai préalablement recruté tous ceux qui me doivent allégeance dans les journaux et les agences pour enquêter sur toute actualité à ce sujet, toute enquête ou intention de publier". Dr Raouf a déclaré : "Et vous, Samadi, vous devez arrêter temporairement tous vos agents scouts. Nous ne voulons pas chercher aucun cas au commerce d'organes humains, ni vendre ni acheter». (El-Nagy, 2012, p.124)

Rakia M. Ra'fat, la directrice financière de l'hôpital où s'effectue les opérations du trafic d'organes est exploitée sexuellement et menacée par des vidéos pornos pour avoir donné des informations au journaliste qui menait une enquête au sujet des crimes de la mafia. El-Nagy avance que des raisons impérieuses et des moyens de menace et de chantage poussent plusieurs personnages dans les deux romans à consentir à être recrutés dans de telles organisations mafieuses. Donc, Les menaces de mort ne ciblent pas seulement les chirurgiens et les responsables administratives, mais aussi les émigrés eux même qui cèdent, par crainte, un membre de leur corps à ces organisations. Ainsi affirme Beatriz Dominguez-Gil: « *Le trafic d'être humain dans le but de prélèvement d'un organe est un crime odieux, car il concerne des donneurs vivants qui sont contraints de donner un organe suite à l'utilisation de moyens frauduleux, à de la coercition ou à l'exploitation de leur situation financière désespérée* ». (2018)

C'est justement ce qu'ont fait les sponsors du trafic d'organes avec les émigrés africains. Osman raconte à Hatem comment il était l'un de ces émigrés qui ont été torturé par l'eau bouillante et par des châtiments corporels notamment par le fouet. La menace passait aussi aux

familles de ces émigrés pour les obliger à payer les sommes réclamées, et finalement la menace franche d'extirper leurs organes au vu et au su des autres émigrés.

Les organisations mafieuses citées dans les deux romans corpus ne sont pas uniquement sur le plan local, mais également international, elles s'étendent sur plusieurs pays comme l'Égypte, le Soudan, Érythrée, Éthiopie, Israël, l'Amérique. (EL-Nagy, 2014, p.76) Paris, Afghanistan, L'Italie, La Libye, L'Amérique latine, Argentine, Le Mexique et La Colombie, et beaucoup d'autres pays orientaux et occidentaux. (Blanchard, 2019, p. 150).

Il reste à mentionner que ces organisations profitent de l'instabilité sécuritaire dans les pays où elles exercent leurs activités (El-Nagy, 2014, p. 74). Les antagonismes et les guerres engendrent des réfugiés et des sans-abris. Le chômage, les conditions économiques et sociales déplorables, fermentent la corruption si bien exploitée par les organisations mafieuses...

Le contexte romanesque des ouvrages traitant le trafic d'organes.

Sans doute, chaque roman se caractérise par un contexte romanesque particulier qui exprime les circonstances et les axes de la problématique concernée. Ce contexte est alors l'outil et le cadre où se réunissent les éléments et les détails de l'intrigue exprimée. Mais par quoi se caractérise un roman qui traite le trafic d'organes ? Quel est le genre le plus proche et le plus propice pour discuter une telle question ? En effet, l'atmosphère des crimes d'enlèvement se caractérise par les actions d'aventure, de résistance, de défi, de recherche, de supervision et de poursuites policières et criminelles. Pour cette sorte de question si complexe, ce sont les techniques d'un roman policier qui peuvent être adéquates pour montrer les côtés et les horizons les plus profonds de l'intrigue liés au monde du crime, ceci permet aux écrivains de mêler les intrigues policières à l'analyse psychologique des personnages.³ Donc, dans le cas des ouvrages du corpus concernant le trafic d'organes, l'on ne peut passer sous silence les

³ Cf. in « Le roman policier est le récit rationnel d'une enquête menée sur un problème dont le ressort principal est un crime » (SADOUL, 1980 : 10).

caractéristiques générales du texte. Les personnages et les faits de nature criminelle abondent, les intrigues sont précipitées, les actions sont cruelles et violentes, les cliniques et les hôpitaux, les lieux d'opérations chirurgicales qui sont des lieux suspects, torture inhumaine, action d'enlèvement d'enfants, mafias et bandes, opérations de traque, argents exagérément versés, accélération et fuite, orientés tous en face d'innocence enfantine, souffrance familiale, souvenirs et histoires durement vécus, évasion mentale, et perte parentale. Fauth résume les caractéristiques du roman noir en quelques mots en disant "L'intrigue est noire, vraiment noire" (2019). En ce qui concerne sa la technique de son intrigue, Belhadjin montre que

«Le roman noir est aujourd'hui considéré comme un sous-genre de l'ensemble policier, au même titre que le roman d'énigme et le roman à suspense. Tous trois se caractérisent par une histoire fondée sur une transgression criminelle, un meurtre le plus souvent ; et l'intrigue des romans noirs contemporains est fréquemment fondée sur un crime ou un délit, ayant un rapport avec l'expression d'un trouble, social le plus souvent. Le genre noir est donc le genre privilégié de l'expression de la critique sociale, et est considéré comme étant, par essence, une littérature du réel, voire une littérature de la dénonciation». (2016, p.67).

En plus, nous découvrons que le contexte romanesque du trafic d'organes n'est jamais séparé de l'actualité puisque la dimension sociale est le facteur décisif et pertinent d'une telle question. Les représentations sociales sont celles qui enrichissent les productions littéraires. C'est ainsi s'impose la réside de la vraisemblance au sein de la création romanesque. L'auteur de « *Seul dans la nuit* », lui-même, qualifie son roman dont le thème primordial est le trafic d'organes comme un roman noir et social à la fois :

« C'est la définition que je donne au roman noir. [...]. La dimension sociale est omniprésente parce que c'est tout simplement la vie. Moi, je tente de me plonger (et d'emmener mes lecteurs si possible) dans le monde qui nous entoure. On peut croiser à un carrefour des enfants comme Sayid et Diarra. Chacun de nous peut être confronté à l'une des questions du livre ». (Blanchard, 2019)

Les deux écrivains du corpus ont traité la criminalité, la violence et la marginalité et sont obligés de mettre en relief d'autres facteurs sociaux comme le composant économique, politique, religieux, culturel ... etc. C'est à travers les indicateurs et les enjeux de ces dimensions que l'auteur peut partager ses préoccupations avec ses lecteurs en leur transmettant ses émotions et ses pensées. C'est ainsi que la fresque sociale peut apparaître complète. L'exhaustivité de vision est créée à l'issue de son réalisme : « *Quant à la dimension « politique » incluse dans la dimension « sociale », avoue Blanchard, je l'aborde de façon indirecte. Je ne suis pas un donneur de leçons ni un auteur engagé dans des causes à défendre* ». (Blanchard, 2019)

Pour être précis, nous nous concentrons sur les traits des personnages principaux et toutes ses dimensions du récit qui évoquent les mutations culturelles et sociales pour mettre en relief les particularités des écrits chez les deux écrivains en vue de bien appréhender l'analyse intentionnée.

L'intrigue et les personnages dans « Le journaliste ».

L'étude des personnages dans l'œuvre littéraire a l'importance majeure pour comprendre le noyau principal de l'intrigue puisque « Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent du sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages. » (Reuter, 1999, p.51). M. El-Nagy a présenté une fresque de personnages variés dont la plupart se caractérisent par la criminalité et la violence. Il a évoqué l'état duel entre le bien et le mal à travers ses personnages en énonçant particulièrement que les personnages représentant du mal sont de grands responsables et de grands hommes d'affaires capables d'influencer négativement la société. Le choix d'une telle catégorie de personnages trouble la conscience humaine en créant un état de choc et d'indignation sociale chez le lecteur. Selon Vincent Jouve, «Les univers narratifs, incapables de constituer par eux-mêmes des mondes possibles, sont

obligés d'emprunter certaines de leurs propriétés au monde de référence du lecteur.» (1998, p.25).

L'intrigue romanesque policière exerce certes une fascination sur le lecteur. Le processus d'identification va jusqu'au « monteur de la fiction, il s'efforce dès lors de voir, à travers quelles astuces, à travers quelles tactiques, l'auteur met progressivement son énigme et prépare sa résolution » (Marc, 1993, p.134).

-Hatem : un protagoniste à double face.

C'est le protagoniste axiologique du roman, c'est à lui qu'est échu de mener l'enquête pour élucider l'énigme des crimes. Il endosse de rôle de l'enquêteur dans le roman policier : « il observe, écoute, fait parler, recueille indices et témoignages, expose savamment sa méthode et est doté d'un grand savoir, soit sur les hommes, soit sur les choses et les faits » (Reuter, 2009, p.49-50). Selon le journal (Society for Psychical Research (Great Britain)), Le personnage de Hatem incarne « le bien (qui) naît du mal » (2012, p.4), autrement dit, « Le mal n'est qu'une voie pour arriver au bien ». (Bayron, 2018, p.93). Divorcé à l'issue du naufrage de son unique fille, il se dévoue pour son métier de journaliste spécialiste en question de corruption, de pots-de-vin, de scandales sexuels et de crimes de honte surtout dans les milieux artistiques, sociaux et politiques.

Hatem se caractérise par une personnalité duelle, doté d'un caractère fin et rusé comme journaliste qui ne cesse d'utiliser tous les moyens illégaux afin de dévoiler la vérité pour ses lecteurs, il est aussi, un être affectif et sensible qui a pour objectifs de dévoiler tous les complices et les responsables du trafic d'organes au niveau national et international au nom de l'humanité. Hatem jouit d'un caractère audacieux. Il a su tirer profit des situations et des occasions présentées. Pendant qu'il était en train d'enregistrer un vidéo scandaleux d'un homme d'une grande position (La situation initiale)^v, son camera a photographié l'une des catastrophes liées aux circonstances du trafic d'organes (Le nœud)^{vi}. Le trafic d'organes, lui-

même, n'a été jamais intentionné par Hatem dans les aventures qu'il photographiait, mais, le hasard lui a accordé la chance de dévoiler le plus grand réseau de trafic d'organes

Ses propres souvenirs mis en branle, ceux d'un père se rappelant la perte de sa fille morte en noyade sans enterrement, le pousse à poursuivre le réseau qui a enlevé une petite fillette au nom de « Fatima » afin de lui voler les organes tout en déposant son cadavre d'une manière inhumaine dans un funérarium d'un hôpital suspicieux. Hatem représentait le protagoniste qui levait l'étendard de la vérité, celui qui a réussi à regrouper miraculeusement des informations pertinentes à ce sujet. Il doit décoder les indices laissés par les criminels. Il cherchera à dévoiler le rôle de chacun dans le groupe mafieux du trafic d'organes. L'action du roman montre le lien entre les agents et les exécutants du trafic d'organes, appartenant à un groupe de grands responsables dans l'Etat, qui ont enlevé les membres de la famille d'un important homme de la société : Rad Abdel-Tawab et la mort du leader responsable de ce groupe mafieux : Sameh Elshereef : qui dirigeait un célèbre hôpital d'investissement. C'est en photographiant, par hasard, les moments de la torture et de mort de ce dernier que Hatem dévoile les secrets de ce monde impénétrable du plus dangereux groupe mafieux. Il a commencé alors son travail d'investigation à propos du crime. Il n'hésite pas à pointer les hôpitaux clandestins, lieux lugubres où s'effectuent les opérations du vol d'organes non seulement celui des enfants kidnappés, mais aussi celui des émigrants et des pauvres malades qui vendent leurs organes pour des sommes d'argent (l'action ou l'évolution)^{vii}

Hatem incarne l'humain représenté par la compassion qu'il témoigne envers le grand-père dont la petite-fille a été enlevée, c'est pour cette raison, il a déployé tous ses efforts pour ramener la dépouille à son grand-père afin qu'il l'enterre. Sanaa Abouzeid, Rédacteur en chef adjoint dans le journal « Le moment », le même journal où travaille le journaliste Hatem, lui avait fourni les informations nécessaires pour faciliter sa mission de dévoiler les crimes. Hatem prend en charge d'incendier l'hôpital suspect en conservant tous les documents et en

photographiant tous les cadavres de funérarium qui prouvent la complicité d'importants responsables et des fournisseurs extérieurs dans les crimes du trafic d'organes (dénouement)^{viii}. D'ailleurs, il décide hardiment d'aller au village Al-Mahdia au Sinaï pour collecter les informations nécessaires et pour photographier les cadavres de tous les émigrants dont les organes ont été volés. Hatem a rendu service à la justice et à la société puisqu'il a permis l'arrêt de la grande mafia du trafic d'organes (la situation finale)^{ix}. Le personnage de Hatem représente donc le type parfait du héros qui peut solliciter l'attention des lecteurs. Le public est devenu involontairement participant à l'intrigue. Raimond voit que « il est utile de mentionner que le roman d'espionnage et le roman policier constituent les deux formes modernes du roman d'aventures ». (2002, p.32). Une sorte de complicité littéraire s'établit alors entre l'écrivain et le lecteur. Pour Umberto Eco :

«Tout homme, fut-il un écrivain familier des techniques nouvelles, réagit, lorsqu'il se trouve devant une situation concrète pressante, selon des schèmes de compréhension fondés sur l'habitude et sur la notion commune de causalité - précisément parce que ces rapports sont encore, en l'état actuel de notre civilisation, ceux qui peuvent le plus facilement nous guider dans la vie quotidienne.». (Eco, 1965, p.164)

Le grand-père (Saber) : Figure de l'opprimé.

L'existence des victimes est un élément primordial aux questions sociales pour fortifier l'état du conflit durable entre les composants sociaux. Le grand-père Saber est l'une des figures opprimées et mélancoliques qui apparaissent dans le roman. C'est un octogénaire qui perd sa petite-fille suite à un enlèvement par le même groupe mafieux qui a enlevé la fille de Rad Abdel-Tawab. Le vieux Saber vivait avec la petite Fatima après le départ de ses parents en vue de travailler à l'étranger pour s'fuir aux conditions difficiles de la vie. (C'est la dimension sociale et économique à la fois). Son apparition dans le roman est liée à la souffrance et au décès de sa petite fille. Le vieux Saber implore Hatem de retrouver son enfant enlevée. Le personnage octogénaire joue un rôle médiateur en lui livrant la photo de la fillette afin de

faciliter la recherche et d'ouvrir les pistes devant l'enquêteur. Hélas, la victime est ramenée sans vie à son grand-père avec un ventre longuement ouvert (une dimension purement humaine).

Mai : (La femme mystérieuse).

De prime abord, l'intrigue d'un corpus traitant le trafic d'organes ne sera pas bien contourné sans la mise en relief nette et claire du rôle des hommes de la police. Ceux-ci représentent le facteur de la force et de la dissuasion contre tout ennemi et tout destructeur.

«Les policiers, les espions, les criminels et les agents doubles vivent en marge, ils exécutent leurs travaux dans les coulisses du décor de la vie moderne. Dans ce genre de roman, ce sont non des groupes mais des États qui sont en conflit et qui s'affrontent dans l'ombre». (Raimond, 2002, p.32).

M. El-Nagy a préféré que ce rôle soit présenté par une femme. C'est Mai. Une femme dont la première apparition était dans l'une des poursuites criminelles. Elle a sauvé Hatem qui était sur le point de mourir par les mains des agents de Rad Abdel-Tawab. Son travail pour une grande période dans l'appareil sécuritaire de l'Etat lui a aidé à comprendre comment pensent les coupables et comment trouve-t-elle momentanément la solution de plusieurs problèmes à travers des solutions alternatives.

Mai est le personnage qui a incarné la conscience sécuritaire, le sacrifice et la force des hommes de police qui sont responsables aux peuples et à leurs paix. Mai et son leader, un colonel de la police qui s'appelle Nader ont joué le double rôle à protéger Hatem jusqu'à son arrivée à la réalité des coupables, ils l'ont soutenu tout au long de ses tentatives afin de contourner les informations concernant le réseau du trafic d'organes. Ils représentent ensemble l'exemplaire du patriotisme fidèle et de l'honneur en face des forces du mal. Ils approuvent le défi de l'Etat et tous ses organes contre tous les phénomènes qui nuisent et déforment la société égyptienne puisqu'ils ne cessent de poursuivre les criminels soient les responsables égyptiens

soit les israéliens comme Youfaal Maeer qui apparaît d'une personnalité très dangereuse. Leur rôle effectif au cœur d'événements romanesques et intéressants a marqué l'intrigue d'un état d'enthousiasme et de suspense.

Le réseau des criminels ou les piliers du mal.

Ce réseau représente l'élément créateur des événements romanesques de l'intrigue. La tendance réaliste du thème a mené l'écrivain à des choix pertinents en ce qui concerne le côté criminel et ses représentants. M. El-Nagy montre que le mal a ses propres représentants qui peuvent être cachés. La variété et l'importance de leurs positions dans la société attirent l'attention puisqu'ils ne sont pas pauvres qu'ils commettent de tels crimes envers les enfants et les peuples de leur pays. Ils sont si riches et d'une célébrité considérable (Dr. Sameh Elshereef, médecin et propriétaire de plus grand hôpital d'investissement), (Samadi M. Elwahs, industriel et ancien membre du Conseil du peuple), (Dr. Raouf, président du conseil d'administration de l'hôpital du Golfe), (Lamia Alkhashab, célèbre dans le domaine de média), (Youfaal Maeer, riche israélien qui importe et exporte les organes volés en dehors de l'Égypte) et (Rakia M. Raafat, le directeur financier de l'hôpital d'investissement.). McCluskey rappelle que dans de nombreux pays africains, le nombre des riches augmente rapidement (2016). Les effets catastrophiques de tels modèles représentent le véritable dilemme devant tout développement et toute prospérité en faisant que les réformes gouvernementales, quelques soient leurs quantités et leurs niveaux, vont en vain. Selon [Kathleen Beegle](#) et [Luc Christiaensen](#), «Des structures de pouvoir enracinées et la corruption sont de puissantes entraves à la taxation des riches. Ceux ayant des actifs imposables ont généralement des relations dans le milieu politique, ce qui nuit à tout effort de réforme». (Beegle & Christiaensen, 2019, p.245).

A la différence de leurs postes, les membres de ce réseau représentent le mal et la méchanceté humaine. Ils sont si traitres. Ils ont aussi de la brutalité envers leurs sociétés puisqu'ils exploitent leurs relations et leurs prestiges afin d'entasser des gains matériels [aux](#)

dépens de la vie humaine. Dans leur dernier processus d'enlèvement, ils ont fonctionné un groupe de brutes qui ont kidnappé les individus de famille de Rad Abdel-Tawab. Ils sont les patrons de l'hôpital où Hatem a trouvé la dépouille de la petite fille du grand-père Saber. De plus, ils sont professionnels dans le trafic d'antiquités, le trafic d'armes, l'enlèvement armé et tant d'autres activités illégales. A la fin d'événements romanesques, la police égyptien a mis un plan minutieux afin d'arrêter tous ces criminels quand ils étaient en train d's'enfuir à travers la mer.

Rad Abdel-Tawab: Figure importante de la corruption sociale.

Il n'est pas l'un des hommes de mafia du trafic d'organes, mais il est un criminel à travers plusieurs autres procédés. Rad Abdel-Tawab est un homme corrompu et méchant qui dirige une série de travaux illégaux en profitant de la position de son frère (un politicien célèbre). C'est dans la configuration de cet homme que s'incarnent la corruption, la criminalité, le népotisme et le clientélisme. Selon l'Annuaire Européen, « *La corruption, le crime organisé et le balancement des produits du crime ont été identifiés comme les nouvelles menaces pesant sur la sécurité des citoyens et les fondements d'une société démocratique.* » (Rosensteil 2000, p.82)

Rad Abdel-Tawab a révélé une véritable réaction de vengeance envers Sameeh El-shereef, le médecin qui a opéré le vol d'organes pour les individus de la famille de sa fille. Rad Abdel-Tawab et ses brutes sont ceux qui poursuivaient violemment Hatem en vue de l'arrêter avant de les stigmatiser à travers les photos qu'il possède et qui révèlent la torture de Sameeh El-Sherref jusqu'à sa mort.

Osman : l'homme énigme.

C'est à travers ce personnage que M. El-Nagy a approfondi son intrigue en lui fournissant quelques détails de bizarrerie et d'enthousiasme. Osman apparaît d'un rôle très délicat à travers une personnalité très clandestine et très confuse. Il parle comme les autres,

mais il adopte le rôle d'un sourd pour pouvoir regrouper les informations et fréquenter les individus de mafia sans être connu. Osman serait l'un des victimes du trafic d'organes, mais il a pu s'enfuir avant d'être tué. Il a joué un rôle prépondérant dans l'intrigue puisque c'est lui qui a révélé à Hatem tous les récits et les histoires concernant le trafic d'organes et surtout les organes des émigrants illégalement. C'est grâce à lui, dans le village d'Al-Mahdia, que Hatem a pu photographier les tombes où les dépouilles des personnes enlevées sont enterrées. Osman est le personnage intelligent qui a bénéficié de sa propre question en vue de sauver tant d'autres émigrants et enfants kidnappés.

L'intrigue et les personnages dans (Seul avec la nuit).

A travers quatre récits plus proches de l'atmosphère réelle, d'un tas de personnages expressifs, représentant de toutes les classes sociales, pertinents, et surtout spécialistes, Christian Blanchard s'efforce en vue de présenter une image assez parfaite de ce qui le soucie intensément : Le trafic d'organes. Blanchard énumère des caractéristiques plus mélancoliques et plus atroces en mettant l'accent sur des événements douloureux et en diversifiant les intrigues, Christian avoue que ces récits ne sont qu'une empreinte de ses propres souvenirs et ses observations de tout ce qu'il témoigne et ce qu'il se souvient: «Je suis avant tout un « raconteur d'histoires » enserré dans le monde actuel ». (Blanchard, 2019). En quelque sorte et d'une intrigue plus topique, Christian a pu bien bénéficier du passé vécu par ses personnages. En plus, il ne cesse de décrire un présent amer et de montre sa crainte de l'avenir.

« J'oblige parfois les acteurs à prendre une direction plutôt qu'une autre. Mais à la toute fin du récit, une éclaircie se produit. Le chemin va continuer pour certains personnages. La route n'est pas terminée. Aux lecteurs d'imaginer la suite de leur parcours. Est-ce une pointe d'espoir ? Pas certain en fait. Mais la vie, leur vie, est ainsi faite ». (Blanchard, 2019)

Avant les récits principaux, dans un prologue auquel Christian choisit pertinemment comme un lieu d'événement «*Afrique du Nord*», il a mis en relief une atmosphère inhumaine composée d'un spectacle dur à voir. Il s'efforce de nous présenter un tableau plein des passagers entassés, côte à côte, dans un conteneur, corps de tous les âges qui souffrent l'embouteillage, les vomissements et surtout les puanteurs. L'atmosphère frappe le cœur au point que ces passagers-marchandises (cargaison) ne croient plus à la vie : « Des râles, puis des pleurs [...] des plaintes, en fin de journée, des appels à l'aide «Soif ! Faim ! Manque d'air. On suffoque !». (Blanchard, 2019, p.4). Le choix de l'idée de départ et de la fuite est une idée si choquante en elle-même. De même, l'énumération des catégories qui ont recouru à la fuite même s'ils pourraient confronter tous les aspects de danger dont à la tête est d'être tués et payés sous formes d'organes humains. C'est justement l'atmosphère accompagnant aux processus d'enlèvement des enfants et surtout des émigrants qui rêvent de quitter leurs pays en vue de gagner leur pain. Les événements se déroulent en état d'horreur jusqu'à l'arrivée. La petite enfant victime respire en état de choc : « Vivante ! Je suis vivante ! ». (Blanchard, 2019, p.5). La question s'accélère et se remplit des circonstances qui montrent l'abandon des patries pauvres et ignorantes qui poussent les enfants à émigrer d'une façon qu'ils deviennent des victimes du trafic d'organes organisé par des réseaux de mafia. Comme si Christian voulait attirer l'attention à la souffrance humaine qui ne se terminera jamais.

Le premier récit : Gilles Patrick, région parisienne, l'été.

Dans une région parisienne, le grand chirurgien qui incarne l'image d'un médecin honnête, habile et géniale tombe comme victime d'un grand réseau criminel. Quant aux traits de ce chirurgien, ils sont de traits authentiques qu'on a besoin dans la catégorie des médecins assumant spécifiquement le métier sacré. Il est kidnappé violemment, menacé par un piège organisé d'un groupe mafieux. Ce groupe a kidnappé aussi sa femme et sa fille pour l'obliger d'exécuter des opérations chirurgicales clandestines en vue de voler des organes de quelques

enfants. Les ravisseurs le prennent et le calment au sujet des individus de sa famille en l'informant qu'elles ne trouveront aucun péril à condition qu'il exécute ce qui est demandé. Hélas, Patrick, à l'issue d'une série des menaces visées particulièrement à sa femme et à sa fille, répond : « Je ... je ferai ce que vous voudrez ». (Blanchard, 2019, p.15).

Alors, une sorte de conflit intérieur est senti, au début, par Patrick. Les menaces et les tentations sont versées exagérément « Jette un œil sur ton compte bancaire, tu trouveras une surprise ». (Blanchard, 2019, p.16). Le trafic d'organes s'effectue alors à travers un cheminement bien organisé et préparé comme les travaux des abeilles. A ce moment, Patrick, chirurgien en orthopédie et en traumatologie s'associe à une équipe formée d'un praticien, d'un médecin anesthésiste-réanimateur et d'une infirmière de bloc pour entamer à exécuter ces opérations suspectes sans avoir le droit de connaître aucun détail et aucune information concernant les enfants ou les personnes kidnappées qui seront sous leurs mains après peu de temps.

-Voici votre premier patient.

Le chirurgien haussa les sourcils.

-De quoi est-il atteint ? A-t-il un dossier médical ? Des analyses ? Des radios ou un scanner ? De quelle pathologie devons-nous nous occuper ?

- On ne s'est pas compris ? Repartons d'un bon pied, tous les deux. Pas question de le soigner d'une maladie ni de l'opérer d'une quelconque lésion.

Non, non... les termes désormais à employer sont : ablation, amputation, réduction...» (Blanchard, 2019, p.14)

L'intrigue est basée principalement sur une criminalité intentionnée et faite à travers un plan bien mis et bien étudié. Le conflit entre le bien et le mal de l'âme humain ne cesse d'évoluer en renouvelant les aspects. Les grands dirigeants des organisations mafieuses exploitent tous les moyens déployés sous forme des manières hostiles comme s'ils étaient

destinés à déformer l'humanité. Le récit de Patrick traite particulièrement le rôle principal effectué par les médecins lorsqu'ils perdent les règles déontologiques de la profession. A cause de tels modèles, le mal triomphe...

Deuxième récit : Némoto et Muetto, Brest, l'hiver.

« Pense-t-on à se suicider à douze ans ? ». (Blanchard, 2019, p.27). C'est à travers cette interrogation alarmante et douloureuse que l'écrivain se met à narrer le récit d'une fillette noire dans une société qui souffre encore de la discrimination et de l'oppression envers cette catégorie "*Les noirs*". Les organes de la fille ont été volés d'une manière qui obscurcit sa vie. Les noirs demeurent prisonniers d'un carcan ségrégationniste leur interdisant toute intégration économique, civique et sociale. (Serbin & Rasoanaivo-Randriamamonjy, 2015, p. 30)

C'est le deuxième récit dans cette série de Christian Blanchard. Ce récit est à double sensation puisqu'il y a le côté lumineux exprimé par le vieil Némoto, et le côté affligeant qui frappe le cœur et qui est exprimé par la muette. Le choix d'une muette n'était jamais sans vain de la part de l'auteur qui résume les chocs subis par cette fille souffrant de " la surdité". Les épreuves vécues étaient plus grandes que sa force d'endurance « Elle ne serait la première à se suicider dans cet endroit [...] Elle est déjà morte ». (Blanchard, 2019, p.30). Blanchard attire alors l'attention aux questions complexes comme la discrimination et le suicide pour prévenir qu'ils peuvent représenter parfois des causes au trafic d'organes.

Le premier spectacle de la muette est son essai de se suicider pour mettre fin à une vie dure et malheureuse. Quelle vie misérable qui oblige une fille de douze ans de penser à finir sa vie ! Les détails des conditions de sa vie déplorable sont lamentablement évoqués : faim, frustration, dépression, désespoir... etc. La rue devient alors le refuge d'une fillette kidnappée livrée aux dangers de la rue, n'ayant aucun support familial, son absence n'est en fait qu'une source de repos pour la famille une fois débarrassée des dépenses et des responsabilités.

« C'est alors l'irresponsabilité des parents. Un enfant ne demande jamais à un père ou à une mère de le mettre au monde, mais c'est été les parents qui cherchent mettre un enfant au monde. C'est ainsi que l'amour de son prochain nous enseigne que, un enfant est un prochain en soi, de ce fait, désiré ou pas, un enfant reste un enfant et mérite d'être traité comme tel »
(Mbala, 2017, p.35)

D'autre part, la muette est sauvée par le vieil Némó. C'est une nouvelle chance d'intégration et d'intimité. Le récit de Némó reflète beaucoup de pitié et d'altruisme. Les souvenirs lamentables de Némó sont une raison fondamentale de sa tendresse et sa gentillesse envers la gamine muette parce qu'elle avait le même âge de sa fille décédée Mélanie. Depuis quarante et une années, Mélanie a mis fin à ses jours après une dispute familiale. La culpabilité est la maîtresse de la situation. C'est une sorte d'intelligence de la part de l'auteur qui crée le suspense et l'excitation. L'intrigue du vieux et de la petite muette se termine par la révélation lente d'une surprise choquante : la muette a été exposée au trafic d'organes.

« Alors qu'elle passe devant moi, je vois son flanc. Sur le côté droit, une balafre d'une vingtaine de centimètres/
-Qu'as-tu là ? Une opération.
-Muette se retourne brusquement et tire sur la chemise pour cacher la cicatrice. Je lis de la colère dans ses yeux ». (Blanchard, 2019, p.36)

Une conclusion qui soulève une autre problématique indéniable et qui apparaît fondamentale dans la question du trafic d'organes : c'est la mendicité. La fille muette de douze ans pratiquait la mendicité quand elle avait été kidnappée...

Troisième récit : Famille de la Boissière, Nice, l'automne.

C'est à travers ce récit particulier que l'ouvrage de Christian Blanchard a pris sa célébrité dans le monde romanesque concernant le trafic d'organes. Le récit expose un drame qui provoque des sentiments controversés chez tous les lecteurs. Peut-on bafouer toutes les valeurs humaines pour sauver les siens quelque soient les résultats ou les victimes ? L'état précaire d'Élodie était toujours source de peine et de trouble pour le père et la mère : « Élodie,

Nouvelle dialyse. Méthode employée : l'hémodialyse. Plus le choix. Les deux reins d'Élodie ne fonctionnaient plus correctement depuis plusieurs fois. Peu à peu, ils avaient cessé d'assurer leur rôle de filtration du sang. Un appareil s'en chargeait maintenant ». (Blanchard, 2019, p.79).

Les répercussions et les conséquences de la maladie sont si épuisantes non seulement pour la fille, mais les contraintes et les instructions qui doivent être prises par les parents. Le mode de vie des parents d'Élodie est devenu lourd, éreintant et mélancolique. Le sentiment de l'oppression double apparaît mortel. En fait, quelques parents ne peuvent jamais abandonner leurs propres enfants ou leurs proches pour les livrer à la mort. La tension dépasse toutes les mesures humaines.

Pour sauver Élodie, atteinte d'une grave maladie rénale, le père doit basculer dans un véritable calvaire. Malheureusement, elle n'a aucun espoir de vivre longtemps puisqu'elle n'a pas la chance de recevoir une greffe saine, Éric de la Boissière, son père, riche qui dirige une équipe dans un établissement financier connu, décide de verser l'argent pour obtenir l'organe demandé dans un état sain de l'un des donateurs volontaires. Ce donneur devient toujours la victime qui perd sa vie. Dans le récit d'Élodie, ce donneur est une fille arabe (Aïcha) qui a émigré illégalement de son pays natal, la Libye, aspirant gagner sa vie commodément dans les pays où l'on doit prôner des droits de l'Homme et relever haut le hussard de la liberté ; La France. Hélas, après de multiples et continus déplacements où elle expérimente la torture, la dépression et enlisée dans des faits dégradants et scandaleux, cette jeune arabe tombe victime entre les mains d'un des plus grands réseaux mafieux connu pour ses travaux inhumains et immoraux. Le corps d'Aïcha devient objet de commercialisation exploité dans les travaux de la prostitution de mineurs. Aïcha, est encore une fois reléguée au rang des marchandises quand on lui vole les reins pour vouloir ranimer le corps d'Élodie. Élodie achève sa vie grâce à l'argent de son père, Aïcha meurt faute d'argent.

Il faut mentionner la relation étroite qui existe entre le cas des deux pères : Éric de la Boissière et Gilles Patrick. Les deux hommes ont complètement ignoré les contraintes de la conscience humaine en arrivant, sous n'importe quelle forme de pression, à leurs intérêts et leurs fins, c'est de sauver leurs proches. De tels modèles représentent un facteur décisif et indéniable dans la question du trafic d'organes puisqu'ils sont un outil fondamental de l'exécution.

Quatrième récit : Sayed et Diarra, Paris et sa région, l'automne

A travers ce récit, Christian Blanchard, à travers une émouvante intrigue qui traite un thème de toute actualité, montre les répercussions de l'intégration avec ses divers aspects sociaux, économiques et humains. Ce récit met l'accent sur la question de la mendicité organisée avec tous ses effets et ses conséquences. C'est un tableau bien fin de soumission orientale en face de la fierté occidentale que Christian essaie de dénoncer en montrant la criminalité atroce commise là.

« Parfois, un automobiliste avait le temps de demander d'où venait leur handicap. Scénario simple, bien rodé, dans un français approximatif : « Nous d'Afghanistan, Sayid ; mon frère, plus de jambes... mine antipersonnel... moi, une grenade dans un jouet... Et boum ! Souffrance... Beaucoup souffrir » (Blanchard, 2019, p.90)

En faisant attention à montrer la tromperie qui touche la mentalité des jeunes africains et de ceux qui appartiennent aux pauvres pays puisqu'ils ne cessent de croire à l'idéalité européenne, l'auteur de "*Seul avec la nuit*" montre la souffrance subie par tous ces jeunes dans les grandes capitales européennes^x, il mentionne l'un de ces spectacles de mendicité en choisissant avec soin les lieux visés : *«A eux deux, ils faisaient un malheur lorsqu'ils mendiaient dans les beaux quartiers de la capitale, aux alentours des Champs-Élysées, du Champs –de Mars ou du côté du Louvre»*. (Blanchard, 2019, p.90)

Même les handicapés, qui sont déjà absorbée par la mélancolie de leur propre destin, n'ont pas échappé aux maux infligés par d'autres humains. Voire, ils demeurent, foulés par les

autres, opprimés et stigmatisés par leur handicap. La traite moderne des humains ne distingue ni estropiés, ni atteints de cécité chez ces pauvres miséreux. Christian Blanchard nous introduit dans le monde de la mendicité organisée. Son quatrième récit relate l'exploitation des gamins handicapés dans des travaux illégaux et inhumains. C'est aberrant d'y voir de tels individus dans les sociétés modernes ! La série des horreurs attenantes à ce crime sont innombrables. La mendicité est au cœur de plusieurs autres immondes malheurs dont la gravité ne diminue jamais du trafic d'organes. C'est le récit de Sayed et Diarra, deux arabes dont les jambes et les bras sont volés dans deux opérations de celles qui privilégient les uns et handicapent les autres.

Après quelques jours de l'opération clandestine, en essayant de penser qu'est ce qui s'est passé, «Sayed comprit qu'il était l'instrument d'un réseau mafieux. Les enfants handicapés collectent plus d'argent que les autres mendiants ». (Blanchard, 2019, p.102). Le même scénario est celui-ci qui a eu lieu pour Diarra. Puis, ces enfants vivent la souffrance en attendant les pilules qui soulagent instantanément leurs douleurs. A travers Diarra, très noir venant d'une minorité Érythréenne, et Sayed, l'un des syriens blancs qui sont tombé tous victimes de l'un des réseaux de mendicité organisée, Christian Blanchard met en relief la relation entre l'immigration vers la terre des promesse et les dangers subis tout au long de la traversée clandestine de la Méditerranée : les [actes de piraterie](#), le kidnapping, puis des opérations du vol d'organes jusqu'à leur dernier destin : la mendicité.

C'est le destin qui a réuni ces deux handicapés mendiants : « Un an auparavant, Sayed avait fait la connaissance de Diarra en salle de réveil. Il s'était réveillé dans la même pièce qui lui après leur opération ». (Blanchard, 2019, p.98). Sans aucun abri, les enfants arabes immigrés pour les villes européennes, représentent la fortune des organisations mafieuses qui poursuivent leurs parcours et leurs gestes avec soin jusqu'au moment propice de les kidnapper. Ni contact ni marchandage ni compromis s'effectuent avec les familles de ces enfants parce qu'ils n'ont jamais d'adresse ou d'information.

Le point de vue comparatif.

De prime abord, l'unité de thème général du corpus choisi semble identifiée, mais le cadre théorique de la comparaison impose qu'on dégage les similitudes et les différences.

Premièrement les similitudes : Les deux ouvrages ont comme thème principale le trafic d'organes en concentrant notamment sur les enfants kidnappés et les émigrants comme deux catégories indispensables dans les sociétés. En un mot, ils constituent les deux catégories les plus faibles et les plus misérables selon le point de vue des deux auteurs. Les protagonistes qui exploitent les conditions humaines dures sont des personnages méchants d'une nature sauvage. De plus, ils sont pour la plupart du temps riches et d'une grande position dans l'État. Les catégories des chirurgiens qui effectuent les opérations clandestines d'enlèvement des organes sont cruelles, vicieuses, et surtout sans scrupules. Ils sont obligés de faire ce qui est demandé de crainte qu'ils soient punis à travers des manières irrépressibles.

Le niveau du chagrin est plus excessif dans les deux ouvrages puisque les victimes, à la différence de leurs classifications, ont confrontés plusieurs difficultés non seulement dans leurs vies, mais aussi après l'enlèvement abusif de leurs membres. De même, leurs familles ont senti la douleur et la perte. Les sensations de la compassion et de la pitié sont évoqués à travers quelques personnages principaux tels que Hatem dans "Le journaliste" et le vieux Némó dans " Seul avec la nuit". D'autre part, les traits du mal et de la conspiration sont réalisés à travers des personnages qui ne cessent de comploter ensemble contre des gens et des enfants misérables.

Quant à l'intrigue, la similitude est considérable dans la confusion intentionnée qui constitue la plupart du contexte romanesque. Les causes des crimes sont mélangées et multiples telles que la fortune, la vengeance, la destruction de la sécurité sociale...etc. Le choix d'une

catégorie riche et responsable qui assume le rôle criminel est un choix pertinent et significatif. La série des événements terrifiants apparaît commune tels que la fuite, les poursuites de mafias, les scènes de naufrage, la souffrance à cause des menaces d'enlèvement des organes corporels, et surtout les mauvais traitements de la part des individus de mafia...etc. Les deux ouvrages sont du genre policier dont la narration est concentrée autour d'un crime de sens juridique tout en mettant l'accent sur la résolution d'une énigme ou d'un crime. Ils se caractérisent ensemble par une atmosphère spécifique de six éléments principaux comme le suppose le genre policier⁴ : une enquête, un crime, un mode opératoire, un mobile, un coupable, une victime.

En ce qui concerne les différences entre les deux ouvrages corpus, elles constituent aussi plusieurs aspects tels que le nombre des récits narrés dans chaque roman : dans "Le journaliste", l'intrigue est composée d'un seul récit central avec plusieurs actions et plusieurs événements secondaires. Les personnages sont les mêmes tout au long de l'intrigue avec une seule énigme : c'est l'arrêt et la révélation de réseau de mafia du trafic d'organes. La situation initiale, le nœud ou le déclencher, l'action ou l'évolution, le dénouement, la situation finale et les autres composants de l'analyse narratologiques sont définis clairement.

Quant au deuxième roman, "Seul avec la nuit", ce sont quatre récits avec des intrigues tout à fait variées, des personnages différents, des événements distincts, et un cadre spatio-temporel multiple. Il en résulte une multiplicité des composants narratologiques où chaque récit comprend des éléments tout à fait différents. Les faits et les informations qui leur sont associées se caractérisent par la variété, de même les écarts et la manière d'écrire

L'auteur de "Le journaliste" ne s'intéresse à évoquer les dates des événements que généralement et éphémèrement puisqu'on comprend implicitement que plusieurs détails se sont passés après la révolution de 25 janvier en Egypte. Dans le dédicace de son roman, M. El-Nagy

<https://www.synonyme-du-mot.com/les-articles/quelles-sont-les-caracteristiques-dun-roman-policier>,⁴
consulté le 18/03/2023.

énonce que son intention n'était jamais d'écrire un roman de tel genre, mais il déterminait que cette œuvre est le ferment d'un film. Parmi les éléments para textuels, il y a un dédicace illustratif écrit par l'auteur lui-même concernant les circonstances d'écrire ce roman. Par contre, les quatre récits narrés dans le deuxième roman "Seul avec la nuit", sont datés et divisés en quatre saisons avec des titres et des lieux déterminés. Cristian Blanchard déclare qu'il a entamé volontiers ce roman noir à l'issue de sa lecture des ouvrages semblables. "Seul avec la nuit" contient aussi un prologue préparatoire écrit par l'auteur lui-même, mais ce prologue constitue une partie indispensable de l'intrigue.

D'autre part, l'interférence culturelle qui montre la gravité, la diffusion et l'originalité du problème concernant le trafic d'organes est plus claire et efficace dans le roman "Seul avec la nuit", puisque les nationalités des victimes et des coupables citées sont nombreuses. L'auteur vise à évoquer la relation entre l'Orient et l'Occident comme s'il voulait prouver l'expansion du mal et de la méchanceté. "Seul avec la nuit" se caractérise alors d'intersections, de rencontres et d'échanges.

Dans "Le journaliste", seul l'agent israélien Youfal Maaer qui apparaît dans l'intrigue, cependant, tous les autres protagonistes sont égyptiens. Les catégories des victimes sont pour la plupart de temps des enfants et des émigrants kidnappés contrairement aux victimes évoquées dans "Seul avec la nuit" puisqu'elles sont des enfants et des jeunes dont le trafic d'organes est rapporté à d'autres crimes comme la mendicité, la prostitution, le travail des mineurs...etc.

Conclusion

Tuer des enfants innocents et des émigrants misérables pour voler leurs organes en vue de les vendre aux riches n'a jamais été un simple crime, mais il s'est avéré un crime médité qui ne cesse de se répandre en ciblant certaines couches sociales. Dans les deux romans, les

événements relatés et les détails fournis ont avec beaucoup d'authenticité permettent au lecteur avisé de comprendre les sources du mal et les défis que affrontent les sociétés modernes.

Pour conclure cette recherche concernant la marchandisation abyssale du corps humain dans "Seul avec la nuit" de Christian Blanchard et "Le journaliste" de M. El-Nagy, il faut mentionner que l'étude se représente sous un cadre comparatif dont le but fondamentale est de montrer les différences et les similitudes rapportées à des telles intrigues noires dans la société française et égyptienne. L'efficacité et l'importance de thème traité ont apparu à travers tous les aspects et les détails véritables qu'on peut observer partout. Les deux auteurs n'ont pas besoin insistant de recourir à l'imagination pure pour formuler les intrigues de leurs romans. Les événements et les souvenirs vécus ont contribué leur question et leur vision à travers une sorte de véracité et d'authenticité.

D'autre part, la concentration était intentionnée pour montrer la gravité et la multiplicité des éléments qui mènent à ce crime humain. Les parents ont plusieurs rôles négatifs qui soutiennent le trafic d'organes. Leur omission et leur défaillance envers leurs enfants constituent parfois le noyau qui donne la chance aux commerçants des êtres humains. Ces derniers exploitent les conditions difficiles et surtout l'absence des parents ou les disputes conjugales pour kidnapper les enfants. L'inconscience des parents dans leurs relations avec les enfants ou les jeunes poussent ces enfants et ces jeunes à s'enfuir pour se débarrasser de l'autorité aveugle et de la domination incompréhensible des parents.

De même, le message dans les deux romans corpus est destiné particulièrement aux jeunes émigrants ou à tous ceux qui aspirent à quitter leurs pays à tout prix en pensant que le départ à l'étranger résoudra tous leurs problèmes vitaux. Les deux intrigues ont montré les points négatifs issus à l'immigration illégitime tels que les menaces et les dangers qui surgissent successivement dès le début de leurs voyages. La relation apparaît étroite entre

l'immigration illégitime et le trafic d'organes. Les sponsors de l'immigration ne se préoccupent pas aux affaires des émigrants. Ils les traitent comme des marchandises.

Quant aux chirurgiens ou aux médecins, étant donné qu'ils représentent un soutien et un composant considérable dans la question du trafic d'organes, les deux romans ont évoqué leur rôle axiologique. Ils doivent affronter les menaces des mafias et refusent l'exécution des opérations clandestines concernant le trafic d'organes quelques soient les tentations. Les dispositifs de sécurité doivent assumer leur responsabilité à travers une protection véritable à cette catégorie des chirurgiens. Ces derniers doivent être estimés d'une manière qui assure leur vie sans être obligés de comploter aux crimes du trafic d'organes.

Les deux auteurs ont traité l'une des questions importantes qui représente le ferment fondamental à beaucoup d'autres crimes, c'est la corruption de grands responsables qui dirigent des positions sensibles dans l'État. Hélas, la corruption de cette catégorie constitue la cause la plus efficace dans le parcours des crimes humains. Ils doivent assumer leur responsabilité sérieuse en luttant contre toute sorte de corruption et de violation des droits humains. En bénéficiant de leurs fortunes et leurs positions, ils peuvent créer des opportunités d'emplois pour encourager les jeunes à aimer leur pays. Ils peuvent aider à confronter le problème de la pauvreté qui constitue, à son tour, une cause primordiale du trafic d'organes. Les gouvernements peuvent trouver des solutions efficaces pour interdire les phénomènes qui mènent au trafic d'organes comme la mendicité et le travail des mineurs.

Les grands États, qui ne cessent de prétendre son estimation des droits humains, doivent collaborer en vue lutter contre les commerçants des êtres humains. Ils doivent criminaliser de tels crimes en unifiant leurs efforts pour mettre des autres plans tels que la plantation d'organes. Ils peuvent bénéficier de l'essor technologique surtout dans le domaine thérapeutique et médical. Leurs frontières doivent être protégées pour empêcher l'immigration illégitime.

Enfin, les auteurs, les dramaturges et les hommes de la littérature doivent aussi participer effacement à résoudre de tels problèmes sociaux en suscitant des intrigues et des scénarios pertinents. Ils peuvent évoquer la conscience humaine des lecteurs en traitant les thèmes d'actualité selon une empreinte romanesque convenable. Les chercheurs dans le domaine des sciences humaines peuvent aussi déchiffrer les causes et les conséquences de ces crimes à travers l'analyse littéraire et comparative. La mise en relief de ces crimes dans un contexte littéraire joue un rôle prépondérant à révéler plusieurs de leurs aspects et les secrets.

Selon l'expression de Cristian Blanchard, c'est le genre romanesque qui discute les problèmes réels de la ⁱ société sans aucune imagination et aucune fiction

Le roman intitulé (Le journaliste) écrit par M. El-Nagy est en arabe, nous traduisons toujours les citations ⁱⁱ mentionnées pour pouvoir faire l'étude comparée en français

<https://www.cnrtl.fr/definition/mafia>ⁱⁱⁱ

Al-Bayh, Al-Bik ou Al-Bak est un mot turc et un titre qui signifie seigneur, prince ou grand Shen, et il se ^{iv} prononce (Beh). Les surnoms sont encore utilisés en Egypte pour l'honneur et le respect

La situation initiale « la présence d' (au moins) un acteur est indispensable, mais ce critère ne devient pertinent ^v que mis en rapport avec deux autres composantes : la succession temporelle et le devenir [...] des prédicats² qui caractérisaient ce personnage dans la situation initiale » (Keating, 2009, p.3)

Le nœud se définit comme « l'ensemble des motifs qui violent l'immobilité de la situation initiale et qui ^{vi} entament l'action » (Adam & Revaz, 1996, p.56)

L'action ou l'évolution se définit comme « une tentative de rétablir l'équilibre initiale » (Adam & Revaz, ^{vii} 1996, p.66)

Le dénouement et l'élément qui apporte une solution aux problèmes rencontrés par les personnages. ^{viii}

C'est le moment s'arrivée à la solution du nœud et du conflit.^{ix}

Plus de vingt Etats et capitales européennes comme Paris, Marseille, l'Italie, ^x

Bibliographie

-Adam, J-M, et Revaz, F, (1996), *L'analyse des récits*, Paris, Seuil.

-El-Nagy, M (2012), *Le journaliste*, Ibdaa, Le Caire

-Auroi C, & Del Castillo I, (2006), *Économie solidaire et commerce équitable: Acteurs et actrices d'Europe et d'Amérique latin*, Presses universitaire de Louvain, Belgique.

-Belhadjin, A. (2016). *Le roman noir, le discontinu et la lecture noire. Manières de noir: la fiction policière contemporaine*, 67-80

-Ben Jelloun, T, (2006), *Partir*, Gallimard, Paris.

-Beegle, K., & Christiaensen, L. (2019). *Accélérer la réduction de la pauvreté en Afrique*. World Bank Publications, Washington

-Blanchard, C, (2019), *Seul avec la nuit*, Belfond, Paris.

-Clesse, C, (2013), *la traite des êtres humains*, Larcier, Bruxelles.

- Conseil de l'Europe, (2003), *Assemblée Parlementaire Documents de séance Session ordinaire de 2003* (troisième partie), juin, Volume VI (33-40).
- Dominguez-Gil, B (2018), *Lutter contre le trafic d'organes*, Pratiques n° 80, Février <https://pratiques.fr/Lutter-contre-le-traffic-d-organes>.
- Duchet C, (1979), *Sociocritique*, Paris, Nathan.
- Fauth, Y, (2019), Interview – 1 livre en 5 questions : *Seul avec la nuit* – Christian Blanchard, Mai 2019, <https://gruznamur.com/2019/05/31/interview-seul-avec-la-nuit-christian-blanchard>
- Gordon Byron, L (2018), Œuvres de Lord Byron, Volume 22**, C.J. Demat Fils et H. Remy, 128, 6^{ème} édition, Netherlands.
https://books.google.com.eg/books?id=bmE_1wlj46QC&dq=Le+bien+nait+du+mal&source=gbs_navlinks_s
- KEATING, M- (2009), *Romans à tiroirs d'hier et d'aujourd'hui : parodie et expression romanesque*, cahiers de l'Equinoxe, SL.
- Lits, Ma(1999), *Le Roman policier*, introduction à la théorie et à L'histoire d'un genre littéraire, Belgique, Editions de C.E.F.A.L, Liège.
- Mangold, V, (2003), *Trafic d'organes en Europe Rapport : Commission des questions sociales, de la santé et de la famille*, Suisse, Doc. 98223 juin 2003, <https://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/X2H-Xref-ViewHTML.asp?FileID=10176&lang=fr>
- Mbala, M, (2017), *Le soleil brille pour tout le monde: Tome I*, Les Éditions Chapitre.com
- McCluskey, R, (2016), *African Governments Aren't Taxing The Rich. Why They Should. The Conversation (blog)*, April 3. <https://theconversation.com/african-governments-arent-taxing-the-riche-zhy-they-should-57162>.
- Morris, P, (2003), *Transplante*, Volume 772, Council of Europe.
- Nicolau, L. (2016). *Étude des discours experts sur la régulation et la criminalisation du trafic d'organes*.
- Raimond, M, (2000), *Le roman*, Armand Colin, Paris
- Reuter, Y, (1995), *Le Roman policier et ses personnages*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes.
- Reuter, Y, (2009), *Le Roman policier*, Paris, Armand Colin
- Roland, B et Real Q, (1985), *L'univers du roman*, PUF, Paris,
- Rosensteil, F (2001), *Annuaire Europeen 2000*, Martinus Nijhoff Publishers, The Netherlands.

-Senemaud, B, et autres, (2014), *Trafic d'organes : le point de vue des institutions* : Le Courrier de la Transplantation - Vol. XIV - n° 2 - avril-mai-juin 2014 (65-69).

-Serbin, S., & Rasoanaivo-Randriamamonjy, R. (2015). *Femmes africaines, panafricanisme et renaissance africaine*. UNESCO Publishing, France.

-Society for Psychical Research (Great Britain), *Journal of the Society for Psychical Research*, Volume 15, 19 Jun 2012,
https://books.google.com.eg/books?id=qIMzAQAAMAAJ&dq=Le+bien+nait+du+mal&source=gbs_navlinks_s

-Jouve, v (1998), Le personnage comme produit de l'interaction texte/lecteur dans L'effet-personnage dans le roman (1998), pp.25 -39. <https://www.cairn.info/l-effet-personnage-dans-le-roman--9782130442707-page-25.htm>.

<http://www.ungift.org/knowledgehub/en/about/trafficking-fororgan-trade.html>